

POUR LES CULTIVATEURS

La Betterave

Chacun sait que les fourrages secs forment la base de l'alimentation des bestiaux pendant toute la saison d'hiver, hélas, si longue dans notre Province; il est bien entendu que le foin et la paille permettent aux animaux de subsister et de produire, néanmoins on peut constater que la production laitière baisse avec le commencement de l'hivernage et comme quantité et comme qualité.

Au premier rang de tous les produits d'hiver qui peuvent remédier à cette situation se trouve la betterave et un cultivateur soucieux de ses intérêts ne devrait pas hésiter à se livrer à cette culture, il peut être assuré que les profits s'en feront sentir immédiatement et que ses peines se trouveront récompensées.

La betterave est classée dans la catégorie des racines fourragères, elle donne un bon rendement dans les terrains argilo-calcaires, meilleur encore dans les terrains argilo-sablonneux. Avec une bonne fumure de fumier de ferme, son rendement dans une terre bien préparée peut atteindre 500 à 600 minots à l'acre. Les meilleures espèces connues sont la Géante Mammouth à chair rouge, la longue blanche d'Allemagne à chair blanche et la Jaune Ovide des Barres à chair jaune. La première est la plus cultivée au Canada, principalement dans l'Ontario, néanmoins nous croyons que la qualité des deux autres est supérieure, la chair se trouvant moins aqueuse que celle de la Mammouth et contenant par conséquent plus de suc.

Il existe également d'autres variétés de betteraves, sucrières et demi-sucrières, nous les conseillons pas pour la nourriture des animaux, non pas qu'elles ne soient pas de très bonne qualité mais leur rendement est moindre que celui des espèces essentiellement fourragères, comme c'est la quantité que l'agriculteur doit rechercher et que les premières variétés indiquées arrivent à ce but avec une bonne qualité nous les estimons préférables.

Le meilleur mode de semis est certainement en rayons, espacés l'un de l'autre de 24 pouces environ ce qui permet les binages fréquents avec un cheval, il ne reste de ce fait que le rayon très étroit du semis qui a besoin d'un sarclage, d'où l'importance de main d'œuvre, chose très intéressante à une saison où la terre demande des bras de tous côtés; on profite d'un dernier sarclage pour détacher les plantes de façon à ce que les betteraves se trouvent à un pied de distance l'une de l'autre. Il est bon de

faire ce travail par un temps humide, chacun comprendra qu'en arrachant une betterave très rapprochée d'une autre, le plant que l'on conserve se trouvera dérangé quelque peu et si un soleil très vif vient darder ses rayons sur cette jeune plante, encore fragile, sa végétation en souffrira.

Certains cultivateurs hésitent à éclaircir leurs plants, c'est un tort, car deux betteraves trop rapprochées l'une de l'autre se gênent dans leur croissance, l'une et l'autre deviennent rachitiques, elles manquent d'air et d'espace.

A ceux qui n'ont pas de terrains préparés à temps pour le semis indiqué plus haut, nous ne pouvons que conseiller la plantation à la charrue, le rendement sera peut-être un peu moindre (quoique nous ayons vu en certaines années la betterave repiquée produire davantage que les semis) mais si l'on calcule le coût de la main d'œuvre, nous estimons que la différence n'est pas grande au point de vue des résultats pratiques.

Dans ces conditions, vous faites vos semis en pépinières dans un terrain bien choisi; à une bonne exposition, vous sarclés ces semis aussi souvent que nécessaire, vous arrosez si le temps est sec et quand votre betterave arrive d'une grosseur inférieure à celle du petit doigt, vous pouvez en disposer pour la repiquer en pleine terre. Pour le semis en pépinière, nous conseillons également le semis en rayons, assez rapprochés mais de façon à ce que l'on puisse passer entre deux rayons pour sarcler les mauvaises herbes.

Votre plant se trouvant en état d'être repiqué et votre sol destiné à le recevoir en parfait état, bien ameublé et bien fumé vous commencez l'arrachage du semis et ayant soin de bien humecter votre sol de façon à ne pas casser l'extrémité de la racine, vous profitez d'un temps humide, d'une pluie récente pour opérer la transplantation de la façon suivante:

Après avoir tracé deux raies de labour dans votre champ, vous commencez la plantation en mettant les betteraves à un pied de distance l'une de l'autre, sur la terre retournée par le labour, vous prenez votre betterave de la main droite et avec votre index vous la fixez dans la terre fraîche, toujours en remontant de façon à placer la tige le plus droit possible, vous appuyez légèrement la terre par dessus et la raie du labour suivant recouvrira votre racine jusqu'à un pouce environ de la naissance des feuilles. Vous continuez ainsi votre plantation à toutes les deux raies

de labour et quelques jours après vous pourrez constater que vos betteraves reverdisent et que votre plantation est réussie. Ne vous tourmentez pas si pendant deux ou trois jours, vous apercevez vos feuilles fanées, ceci est inévitable dans la transplantation. Quatre personnes au courant de la plantation suffisent pour fournir un labourer, il est bon de déposer de distance en distance des tas de plants où chacun vient s'approvisionner en en prenant une centaine dans son bras gauche, les feuilles rapprochées du corps; si le plant a été arraché proprement, le travail est grandement facilité.

Huit jours après la mise en demeure, il est bon de vérifier la plantation et de remplacer les manquants, il est inutile de laisser un espace de terrain improductif quand on peut faire autrement: si la plantation a été faite dans les conditions énoncées ci-dessus, tant pour la température que par le soin apporté au repiquage, ce travail est insignifiant et demandera peu de temps.

La betterave repiquée est généralement assez forte pour résister aux mauvaises herbes sans qu'un sarclage soit nécessaire surtout si le sol a été bien préparé, car les mauvaises herbes ont dû se trouver détruites par la germination des graines et contrariées par des labours et des hersages.

Certains cultivateurs français avaient, voilà une vingtaine d'années encore, la mauvaise habitude d'affaiblir leurs betteraves, c'était un grand tort et la production s'en ressentait fortement, ceci se comprend facilement, les feuilles sont aussi utiles aux plantes qu'aux arbres, et priver la plante d'une partie de ses feuilles amenait forcément un ralentissement dans la végétation, donc, une diminution dans la production. Il était impossible qu'il en soit autrement, la pluie faite et la sève perdue pour la guérison de cette plaie sont autant d'éléments perdus pour la végétation, du reste, la fane de betterave est une nourriture médiocre pour les animaux, elle amène généralement la diarrhée chez les vaches laitières.

Vers la mi-octobre, la betterave est mûre, il est inutile d'attendre davantage pour la mettre à l'abri dans les régions froides qui craignent les gelées hivâtes, les cultivateurs doivent ramasser leurs récoltes avant que les racines n'aient souffert de la température. L'arrachage doit se faire par un temps sec de façon à enlever le moins de terre possible, et afin que la betterave reste propre, économie de travail car il faut que la mise en silo soit effectuée proprement. On débarrasse la betterave de ses feuilles des petites racines inutiles à la consommation, qui pourraient vite et pourraient amener la contagion dans le tas. Le silo doit être à l'abri de la gelée et de l'air, fait de

façon que l'on puisse prendre la ration journalière en tous temps sans craindre pour la réserve; la gelée est la plus à craindre, l'air surtout son influence au printemps au retour de la végétation.

Votre réserve de betteraves ainsi faite comme fourrages d'hiver c'est à vous, amis cultivateurs de voir de quelle quantité vous disposez et de vous rendre compte de la ration journalière que vous pouvez donner à vos vaches laitières pour être assuré de donner la même ration pendant tout l'hivernage; il est des conditions spéciales pour un cultivateur intelligent peut envisager, selon l'état de son troupeau; par exemple, s'il veut en conserver pour le vêlage de certains sujets qui doit avoir lieu à une époque déterminée et assurer ainsi un meilleur apprêt.

La quantité maximum que l'on doit donner à une vache laitière est de un minot par jour, servi en deux rations autant que possible après l'abreuvoir, la betterave hachée mélangée à la paille. L'instrument nécessaire pour arriver à un résultat pratique est le coupe racines surtout si l'exploitation agricole est un peu forte; la betterave est hachée plus régulièrement qu'à la main; on étend devant le coupe-racine une couche de menue paille ou balle de façon à ce que le suc de la betterave ne se perde pas sur le sol et on hache la quantité nécessaire pour 24 heures, ensuite on mélange en ajoutant de la menue paille dans la proportion dont on dispose et une ou deux bonnes poignées de sel. Ce mélange ainsi préparé peut être servi de suite si nécessaire, mais il est préférable d'attendre trois heures afin que le suc de la betterave imbibé la paille.

Inutile de dire que les seules menues pailles aptes à être employées sont celles de blé et d'avoine, si un cultivateur en manque, il peut à l'aide d'une hache paille suppléer à cette insuffisance par la paille en botte qu'il coupe aussi fin que possible.

Voici à notre avis basé sur l'expérience, le meilleur emploi que l'on puisse faire de la betterave fourragère, nous pouvons ajouter sans crainte de démentir qu'une vache bœuf ne se perd pas sur le sol et produire pendant la saison d'hiver une quantité de 4 à 5 gallons de lait de parure qualité suivant sa situation par rapport au vêlage: au printemps, cette même bête sera en parfait état, avec le poil frais et luisant. La fraîcheur de l'alimentation lui aura conservé les organes en bon état mieux que la paille et le foin ne peuvent le faire.

A ceux qui voudraient douter, nous demanderons de faire l'expérience sur une petite étendue et de soigner un seul sujet avec le produit de leur sol, nous sommes assurés qu'ils sauront par la suite se rendre compte du résultat acquis. Pour notre part, nous serons récompensés si nous avons amené quel-

VARIETES

Dieu promène la guerre sur le genre humain comme le médecin promène le feu sur un membre paralysé et gâté.

Souvent les mêmes choses que nous blâmons dans la personne qui nous déplaît, nous les louons dans la personne qui nous plaît.

Le monde est le plus captivant des échiquets; il a des carresses pour vous, vous avez des soupçons pour lui.

L'amour vrai, celui qui persévère, celui que rien n'affaiblit, ni le temps, ni l'habitude, ni les froissements, ni même le délaissement, à quelque chose d'immortel et de divin.

Il y a trois choses qu'on ne peut pas arrêter, d'après un vieux curé d'expérience: un bécot à la tête d'une procession, une vieille fille qui veut se marier, et un cheval à l'épouvante.

Mesdemoiselles, soyez gaies, non pas évaporées.

Les sympathies se découvrent surtout aux départs. Est-ce parce qu'on n'a plus le temps d'en contrôler la sincérité ou parce qu'elles peuvent se traduire plus facilement?

Nos actions finissent toujours par ressembler à nos pensées.

La conscience nous avertit en ami, avant de nous punir en juge.

Qui n'a pas la faiblesse de l'amitié ou de l'amour n'en connaît pas les forces.

Une être délicat rougit et frissonne à un contact douteux, à un mot froissant; ce n'est pas de la fierté, mais du dégoût.

Le P. Bédairé, célèbre par la puissante originalité de sa prédication, étant un jour à la tête d'une procession, prononça un magnifique sermon sur la brièveté de la vie, et finit par dire à la multitude qui le suivait: "Je vais vous ramener chacun chez vous." Et il les conduisit tous ensemble dans un cimetière. Quelle jolie leçon d'humilité!

Le grand talent d'une femme, c'est de conduire et de maintenir son mari dans le droit chemin, sans lui faire sentir qu'elle le guide.

Pensée de femme: Combien les hommes seraient aimés s'ils étaient aimables, et combien les femmes seraient aimables si elles étaient aimées!

Les adeptes à la culture de la betterave et si nous avons contribué au bonheur du cultivateur.

Pour notre part, nous serons récompensés si nous avons amené quel-



CHENMIN DE FER TEMISCOUATA

HORAIRE depuis le 14 Juin 1915
 Express: Dép. Riv. du Loup 7.45 a.m.
 Arr. Connors N. B. 12.38 p.m.
 Mixte: Dép. Riv. du Loup 11.00 a.m.
 Arr. Connors N. B. 4.50 p.m.
 Express: Dép. Connors N. B. 3.45 p.m.
 Arr. Riv. du Loup 8.35 p.m.
 Mixte: Dép. Connors N. B. 7.00 a.m.
 Arr. Riv. du Loup 4.20 p.m.
 Service quotidien excepté les dimanches.
 Correspondance à Admiration 1/2 mi. avec le Can. Pac. Ry. 1881. Woodstock, Fredrickton et St-John. H., Hamilton, Presque Isle, Carleton Place, Fairfield, Me. Et à Rivière du Loup avec tous les trains express de l'Intercolonial Ry.
 Pour plus amples informations, prospectus, etc. s'adresser à
 F. X. Béanger, Agent général Passagers et fret.



Synopsis of Canadian North-West Land Regulations

THE sole head of a family, or any male over 18 years old, may homestead a quarter-section of available Dominion land in Manitoba, Saskatchewan or Alberta. Applicant must appear in person at the Dominion Lands Agency or Sub-Agency for the District. Entry by proxy may be made at any Dominion Lands Agency (but not Sub-Agency), on certain conditions.
 Duplicate six months residence upon and cultivation of the land in each of three years. A homesteader may live within six miles of his homestead on a farm or at least 50 acres. In certain districts a homesteader in good standing may pre-empt a quarter-section alongside his homestead. Price \$5.00 per acre. Pre-empt six months residence in each of three years after earning homestead patent; also 30 acres extra cultivation. Pre-emption patent may be obtained as soon as homestead patent, on certain conditions.
 A settler who has exhausted his homestead right may take a purchased homestead in certain districts. Price \$20.00 per acre. Pre-emption must reside six months in each of three years, cultivate 30 acres and erect a house worth \$100. The area of cultivation is subject to production in crops of wheat, barley or flax. Life stock may be substituted for cultivation under certain conditions.
 W. W. CORRY, C.M.G.
 Deputy of the Minister of the Interior
 N. B.—Unauthorized publication of this advertisement will not be paid for.—4538.

Une femme mariée doit être coquette pour son mari et rien que pour lui, prendre même ses gants pour sa toilette, et toujours chercher à lui plaire. N'est-il pas étrange de voir des jeunes femmes qui mettent tous les soins possibles à leurs toilettes pour paraître devant les étrangers et qui, chez elles, n'ont plus aucune tenue et réservent ce qui est le plus désavantageux à leur personne pour recevoir leur mari.

Les deux choses les plus laides au monde: un homme qui ressemble à une fille et une fille qui ressemble à un homme.

Plus on aime et plus on a besoin de se dévouer.

C'est peut-être ce que Dieu a fait de plus beau, de placer le dévouement à côté de l'amour dans le cœur de la femme.

Plus un homme est attaché à sa femme, plus il aime la perfection en elle.

Par quoi peut-on juger le mieux d'une femme?
 Par les personnes qu'elle ne fréquente pas...

POUR VOS

IMPRESSIONS COMMERCIALES

Adressez-vous à l'imprimerie "LE MADAWASKA"

Travail Rapide et Soigné.

DEMANDEZ NOS PRIX

Abonnez-vous au "MADAWASKA"